

Les religieuses aperçoivent l'hostie qu'aucune main ne soutient et leur petite sœur qui l'adore dans un saisissement, dans un ravissement inexprimable; elles avertissent le prêtre.

Il s'approche avec une patène et l'hostie, jusque là immobile, vint s'y placer elle-même.

Alors ne doutant plus de la volonté du Seigneur, le prêtre, tremblant, prit l'hostie miraculeuse et communia l'enfant qui semblait un ange plutôt qu'une créature mortelle.

Longtemps, les religieuses l'admirèrent en silence; elles ne se lassaient point de la regarder. Mais, la voyant toujours immobile, toujours prosternée, elles ressentirent à la fin une vague inquiétude.

Elles appellent Imelda, elles la prient, elles lui ordonnent de se lever. L'enfant, toujours si prompte à obéir, ne sembla pas entendre.

On la releva. Elle était morte: morte de joie et d'amour, à l'heure de sa première communion.

* * *

En 1566, les dominicaines quittèrent leur couvent de Val-di-piétrà pour se fixer à Bologne: elles emportèrent avec elles le corps de la bienheureuse Imelda. La famille Lambertini fit décorer une chapelle en l'honneur de l'enfant et on y plaça une inscription rappelant sa miraculeuse première communion et sa céleste mort. Plus tard, près de l'inscription, sur une plaque de bronze, on grava l'antienne et l'oraison qui suivent:

“ Glorieuse vierge, épouse du Christ, Imelda, perle précieuse de virginité, illustrée par les dons du ciel, écoutez les prières que nous répandons en votre présence, faites que nous soyons un jour unis aux chœurs célestes, et, en attendant, protégez-nous au milieu des calamités qui nous pressent de toutes parts.

V.—Priez pour nous, bienheureuse Imelda.

R—Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ: